

Partie I. Naissance de la littérature belge (1820-1867)

1. Contexte historique et social

- *Repères chronologiques
- *Aspects sociaux et linguistiques

2. Contexte littéraire

- *Les prémisses d'une littérature nationale
- *Des questionnements sur une spécificité belge

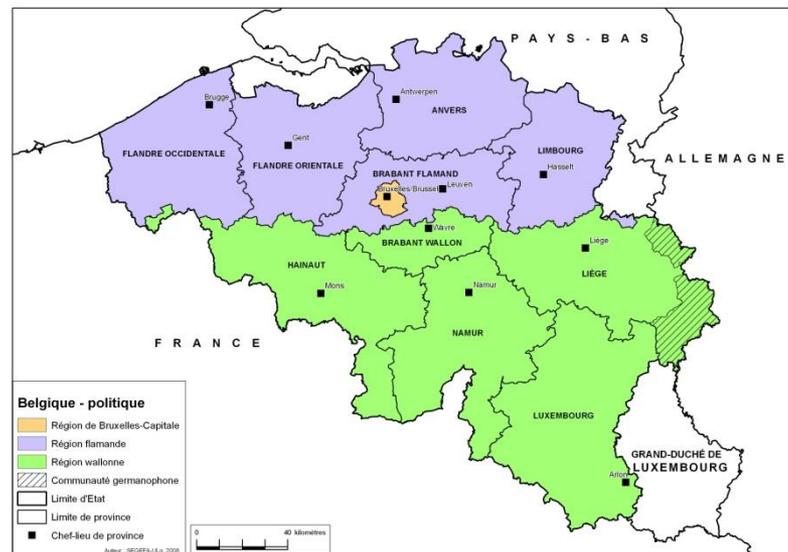
3. Charles De Coster : *La légende d'Ulenspiegel*

- *Texte I : la naissance de Thyl

I. Contexte historique et social

- Repères chronologiques: les débuts de l'Etat belge
 - Indépendants en 1830, les territoires couverts par la Belgique actuelle ont été lors du 17^e et 18^e sous domination française et autrichienne.
 - Création officielle de la Belgique = conséquence indirecte de la reconfiguration géopolitique qui a eu lieu en Europe, suite à la fin de l'Empire napoléonien (1814-15= congrès de Vienne).
 - En 1815, les régions composant les anciens Pays-Bas du sud et la Principauté de Liège sont joints au royaume des Pays-Bas.
 - En 1830, à la sortie d'une représentation d'opéra au Théâtre de la Monnaie (*La muette de Portici*), un début d'insurrection. Les troupes hollandaises sont chassées de Belgique.
 - En 1831, roi+ constitution, statut de neutralité exigé par la Conférence de Londres

- Structure sociale et linguistique de la Belgique
 - composition du pays assez distincte au nord et au sud: économie, mentalités, langues, paysage



- Au niveau social, bourgeoisie= moteur de l'indépendance et de la vie culturelle, littéraire et politique
- Or celle-ci est francophone
- Pourquoi le français s'est-il imposé face au néerlandais ?
 - Prestige historique du français
 - Langue de circulation internationale
 - Pas d'unification linguistique du néerlandais en Belgique (nombreux dialectes, contrairement au français unifié par une norme). (Situation ≠ en Hollande.)

2. Les caractéristiques littéraires générales

- La vie littéraire au début de la Belgique indépendante = peu présente.
- Dans les années 1880 les structures se stabilisent, les grands auteurs émergent.
- Cependant, dès le début du XIXe, il existait déjà une volonté littéraire d'affirmer l'identité belge (vers 1820, on trouve des auteurs porteurs de revendications nationales. ex.: H. Moke)

2. Les caractéristiques littéraires générales (2)

- Romantisme et prémisses d'une littérature nationale : Henri Moke
 - Le courant romantique en Belgique se prolonge après 1850, avec parfois une facture plus classique
 - Les auteurs belges connaissent bien la littérature et la philosophie allemandes.
 - Henri Moke:
 - romans historiques (manière de rechercher dans des événements passés les facteurs d'une cohésion nationale).
 - *Les gueux de mer* (1827): sur les aventures de marins flamands à l'époque du XVI^e siècle, lors de l'occupation espagnole (=siècle qui va inspirer de nombreux récits et oeuvres d'art).

2. Les caractéristiques littéraires générales (3)

- Le mythe nordique, Edmond Picard et L'âme belge
 - Le **mythe nordique** = ensemble de représentations, d'images, qui seront utilisées pour soutenir l'idée d'une identité culturelle belge.
 - Pourquoi?
 - En Belgique, l'enjeu = se distinguer de la France. Pour ce faire, insistance sur l'idée de l'espace nordique (incarné par la Flandre, le nord du territoire) car région, un paysage, un folklore, distincts de ceux de la France.
 - Ainsi, la culture flamande acquiert un rôle positif et distinctif,
 - paradoxe de constater que ces personnes s'expriment en français mais célèbrent la Flandre (ce n'est alors pas perçu comme une contradiction, car on valorise une Flandre symbolique)
 - Résultat: une équation de type « usage du français+ « nordicité/ germanité »= spécificité belge ».

2. Les caractéristiques littéraires générales (4)

- Cette idée sera utilisée par les écrivains belges et reprise aussi par leurs homologues français. Cela va s'exprimer par l'utilisation d'une série de stéréotypes aisément reconnaissables par les Français et les pays étrangers.
- Par rapport à la France, impression d'un certain exotisme.
- **Edmond Picard** (1836-1924): avocat bruxellois, rôle important dans la vie intellectuelle belge de la seconde moitié du XIX^e.
Il parlera d' « âme belge » pour évoquer la spécificité de l'esprit belge, composé d'une synthèse des sensibilités latines et germaniques.
→ même volonté de cerner et d'affirmer la spécificité nationale belge.

3. Charles De Coster : *La légende d'Ulenspiegel*

- Première grande œuvre littéraire reconnue comme belge et porteuse de tout cet esprit qui s'inscrit dans ce qu'on a vu plus haut (la nordicité, le désir de reconnaissance et d'affirmation historique et nationale).
- De Coster ne produit pas la première œuvre belge, mais c'est la première importante dans la Belgique indépendante. Avant ça, on avait déjà des romans comme *Le gueux de mer* de Henri Moke en 1827.

3. Charles De Coster : *La légende d'Ulenspiegel* (2)

• 3.1. L'auteur (1827-1879)

- Né à Munich, élevé à Bruxelles, il fréquente les milieux étudiants et littéraires.
- Associé en 1856 à la revue satirique *Uylenspiegel* (fondée par le peintre Félicien Rops). Revue importante : c'est un des premiers lieux d'expression des débats intellectuels de l'époque.
- Peu connu de son vivant, il a bénéficié d'une reconnaissance tardive.

3. Charles De Coster : *La légende d'Ulenspiegel* (3)

• 3.2. La Légende d'Ulenspiegel

- Titre complet : *La légende et les aventures héroïques, joyeuses et glorieuses d'Ulenspiegel et de Lamme Goedzak au pays de Flandre et ailleurs.*
- Publié en 1867, *La Légende d'Ulenspiegel* sera perçue par la génération suivante comme un texte fondateur pour la littérature belge.
- Intrigue
 - Dans *La Légende*, on suit Ulenspiegel et son compagnon Lamme Goedzak qui voyagent dans tous les territoires de la Belgique de l'époque.
 - L'intrigue se situe au XVI^e siècle.
 - Toile de fond historique: la Révolte des nobles et de la Révolte des gueux (le terme "gueux" désigne initialement un mendiant, puis le sens s'étend pour désigner une personne du peuple (par opposition aux soldats espagnols qui symbolisent l'occupant étranger). Deux soulèvements des habitants des Pays-bas de l'époque contre l'occupation espagnole dirigée par Philippe II.

3. Charles De Coster : *La légende d'Ulenspiegel* (4)

- Structure du livre

- Livre 1 = enfance de Thyl et exposition
- Livre 2 = Sortie de l'enfance de Thyl et entrée dans le combat aux côtés des Nobles
- Livre 3 = échec de la première révolte des nobles et répression
- Livre 4 = Révolte des gueux
- Livre 5 = début du récit mythique et ésotérique

3.2.1. Contexte historique

- - A l'époque, pays regroupant la Belgique et les Pays-Bas actuels ;
- Intégré au sein d'un empire qui contient l'Espagne, les Pays-Bas et des territoires allemands, autrichiens, italiens. A la tête de cet empire : Charles Quint.
- - Son successeur, Philippe II: pouvoir plus autoritaire et réprime le protestantisme avec l'aide de l'armée espagnole.
- -Le XVIe siècle = réservoir d'images et de personnages qui seront a la base de récits épiques à caractère national affirmant les valeurs de la Flandre et de la Belgique.
- - Période qui aura ses héros populaires, ses révoltes, et qui sera beaucoup reprise dans les œuvres historiques, littéraires et picturales.

3. Charles De Coster : *La légende d'Ulenspiegel* (5)

• 3.2.2. Interprétation et projet du livre

- récit épique qui choisit une période propice à l'affirmation de l'âme du peuple belge, le tout dans un esprit d'irrévérence
- * Qui est Ulenspiegel?
 - Origine < légende populaire originaire du nord de l'Allemagne (où il s'appelle *Till Eulenspiegel*), consignée au 16^e. Il s'agit d'un farceur appelé Ulenspiegel qui se moque des nobles, des prêtres et des femmes.
 - Personnage qui incarne la moquerie, la prise de liberté (en FR> *espiègle*).
 - Le choix du personnage d'Ulenspiegel n'est pas innocent dans le projet de De Coster.
 - utilise une tradition populaire/une légende issue du monde germanique (affirmation d'une spécificité par rapport à la France)
 - en le plaçant au XVI^e, dans un contexte où la Belgique était agitée de conflits religieux, De Coster en fait un symbole de résistance, de liberté de conscience.
 - incarne les valeurs flamandes. (selon les représentations du mythe nordique : blagueur et fort, plein de vitalité populaire, de bon sens et d'héroïsme).

3. Charles De Coster : *La légende d'Ulenspiegel (6)*

- Les personnages
 - Claes et Soetkin: les parents de Thyl
 - Katheline: la nourrice
 - Thyl Ulenspiegel : débrouillard, brave, honnête et moqueur
 - Lamme Goedzak : doux, rond (nom formé sur le néerlandais *goedzaak*), naïf. C'est le complémentaire de Thyl.
 - Nele : amie de Thyl, fille de sorcière. Porte d'entrée dans le monde ésotérique et magique.
 - Thyl trouve un double négatif dans le personnage de Philippe II, présenté comme le fils cruel de Charles Quint.

3. Charles De Coster : *La légende d'Ulenspiegel (7)*

* Le moteur des pérégrinations de Thyl : la double quête

• 1) quête « physique » sur deux niveaux :

- 1- quête personnelle de Thyl: venger ses parents.
- 2- quête universelle : Thyl devient un héros du peuple, en voulant venger ses parents, et participe à des révoltes populaires.

2) quête ésotérique:

Dans le dernier livre, Nele et Thyl voient des allégories des 7 péchés capitaux détruits et remplacés par 7 vertus (les 7 vertus sont les 7 vertus bourgeoises) → L'ancien monde doit brûler pour faire place au nouveau.

* Caractéristiques esthétiques

Mélange de genres: à la fois roman picaresque roman historique, roman ésotérique et filiation rabelaisienne, côté carnavalesque.

3. Charles De Coster : *La légende d'Ulenspiegel* (8)

- Extrait

- Livre I, chapitres 1-3 et 5-6

- Questions pour l'analyse

- Quels signes annoncent le destin hors du commun d'Ulenspiegel?
- Quels personnages entourent l'enfant et quelle est leur attitude?
- Comment l'Histoire est-elle présente dans cet extrait?
- Comment qualifier le ton?
- Sur le style
 - ○ Particularités sur le plan lexical? syntaxique?
 - ○ A quelles occasions l'auteur utilise-t-il des images?

3. Charles De Coster : *La légende d'Ulenspiegel*

- **3.3. La Légende d'Ulenspiegel par rapport aux thématiques du cours**
 - Inscription dans le territoire
 - Rapport à l'histoire
 - Rapport à la langue
 - Liens avec la peinture

3. Charles De Coster : *La légende d'Ulenspiegel*

- Inscription dans le territoire

- Toute la dynamique du livre est articulée par les voyages de Thyl et son compagnon (chapitres commencent souvent par « Thyl arrive dans la ville de ... » ou « après avoir quitté le village de ... ».)
- Espace ayant un référent réaliste (Flandre, Espagne, etc.), mais descriptions peu réalistes,
- L'espace est inscrit dans le titre → rôle actif du territoire, du paysage

3. Charles De Coster : *La légende d'Ulenspiegel*

○ Rapport à l'histoire

- L'histoire = un moyen de célébrer la Belgique et de refléter les défauts des contemporains (récit de la révolte du peuple contre son oppresseur au XVI^e siècle → important par rapport à la date de parution (clins d'œil par rapport au pouvoir de Napoléon).
- Utilisation d'un personnage issu d'une tradition populaire + versant ésotérique à la fin du récit → l'œuvre échappe au genre du roman historique.
- Présentation de l'histoire = partielle et partielle (posture annoncée dans la préface du hibou). L'auteur assume sa position et les critiques qu'il adresse à diverses personnes ou institutions.
- Dimension épique de l'histoire (style visuel, aspect baroque)

3. Charles De Coster : *La légende d'Ulenspiegel*

- Utilisation de la langue
 - Travail particulier sur la langue: De Coster= contre l'académisme, opposition à une langue figée (cf. Préface)
 - Langue=moyen d'exprimer la vitalité. Vitalité qui caractérise aussi les personnages et le peuple qu'il dépeint.
 - Inventivité de l'écriture= revendiquée dès la préface et affirmée tout au long du livre (archaïsmes, régionalismes, syntaxe malmenée, mots flamands, mots inventés).

3. Charles De Coster : *La légende d'Ulenspiegel*

- Rapport à la peinture

- De Coster peut être mis en parallèle avec des peintres comme Bruegel : travail sur la langue, l'oralité (travail sur les proverbes présents dans le livre, qu'on peut retrouver dans le tableau sur les proverbes flamands de Bruegel)

- Conclusion sur De Coster
- Position de « Père de la littérature belge »: écrit la première oeuvre fondatrice , déterminante pour la naissance d'une littérature en Belgique francophone.
- Peu reconnu de son vivant, la génération suivante va en faire une figure tutélaire.
- Grand succès à l'étranger (surtout pays nordiques + Russie et Allemagne) mais peu de succès en France dans un premier temps.